Prise de position de Formation Berne sur le « Frühfranzösisch »

Formation Berne se positionne clairement en faveur du français (langue nationale) comme première langue étrangère à partir de la 5H. L'association professionnelle demande et soutient des actions visant à promouvoir les échanges linguistiques et à fournir au corps enseignant un soutien pratique dans ce domaine.

Fondement scientifique

Formation Berne se positionne clairement en faveur de la prise de décisions sur la base de connaissances scientifiques. Le domaine de la formation est bien encadré scientifiquement. Les connaissances les plus récentes sont transmises aux étudiant·es dans les HEP et sont de plus en plus appliquées par les enseignant·es dans les écoles. Les connaissances scientifiques ne sont jamais définitives, mais elles constituent un pilier important du développement scolaire.

Différentes perceptions

Pour Formation Berne, il est essentiel de prendre en compte tous les aspects nécessaires à une évaluation fondamentale des langues étrangères précoces : La formation initiale et continue des enseignant·es, les conditions dans les classes, le professionnalisme des enseignant·es, l'environnement social, l'origine, les affinités scolaires des parents, l'attitude envers l'autre langue nationale.

Clarifier et communiquer les attentes

Il est important de clarifier ce que l'on attend de l'enseignement des langues étrangères destiné aux enfants. L'objectif de cet enseignement n'est pas d'avoir des élèves bilingues. Les objectifs fixés doivent être réalistes et appropriés. Ce ne sont pas les langues qui sont trop exigeantes, mais tout au plus l'enseignement dans lequel trop peu de mesures de différenciation sont (peuvent être) prises et des attentes trop élevées quant aux compétences à atteindre.

Avec deux ou trois leçons de français par semaine, il n'est pas possible d'atteindre le « bilinguisme » en 5H ou en 7H. Le rythme d'apprentissage des enfants ne doit pas être surestimé. Ils ont besoin de plus de temps parce qu'ils ont moins d'expériences et de points de repère que les adultes. Le plaisir de parler d'autres langues, l'approche décontractée et l'absence de préjugés que les jeunes enfants ont en principe, aident à l'apprentissage de la langue.

Utiliser le plurilinguisme comme un avantage

Dans une Suisse de plus en plus plurilingue et multiculturelle, l'apprentissage précoce des langues étrangères est monnaie courante. Environ un tiers des enfants en Suisse sont issus de familles de langue étrangère. L'Office fédéral de la statistique montre que 33% des moins de 15 ans sont en contact avec deux langues différentes à la maison, un dixième même avec trois langues ou plus[1]. La grande majorité d'entre eux

[1] https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/langues-religions/langues.html

apprennent aussi bien, voire mieux, l'allemand, si d'autres langues viennent éventuellement s'y ajouter[2].

L'évaluation de l'enseignement des langues étrangères de l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg ne montre pas de lien significatif entre les résultats au test de français et le fait d'être issu de l'immigration.

Le report n'est pas judicieux

Le transfert du français précoce en 7H, qui est parfois exigé, ne se justifie pas pour Formation Berne. Les résultats obtenus sont directement liés au nombre de leçons hebdomadaires annuelles.

Si les leçons étaient réparties différemment, la question est de savoir quelles leçons seraient déplacées des années scolaires de niveau supérieur vers la 5H et la 6H et comment l'apprentissage des compétences serait réorganisé en fonction de l'âge. Une horreur organisationnelle et un abandon clair du concordat Harmos. Le retrait de cet accord intercantonal remettrait en question l'harmonisation des systèmes scolaires, indispensable à la mobilité de la population. Formation Berne s'oppose à cet abandon.

Ce serait en outre faire fi de toutes et tous les enseignant·es qui enseignent le français dès la 5H avec beaucoup d'engagement et de compétences. De plus, il faudrait réorganiser toutes les autres années scolaires et adapter les compétences dans diverses matières, sans parler des nouveaux moyens d'enseignement, de la nouvelle définition de l'évaluation, des nouvelles règles de passage, etc.

Encourager les échanges

L'association professionnelle soutient tous les efforts pour un échange linguistique et culturel entre les régions linguistiques. Cependant, l'organisation d'un tel échange est coûteuse et, malgré le soutien d'organisations comme Movetia (Agence nationale pour les échanges et la mobilité), elle demande beaucoup de travail et constitue un défi. Pour cela, il faut des enseignant·es engagé·es et bien formé·es qui ont des capacités pour de telles activités supplémentaires. Celles et ceux qui sont déjà à la limite de leurs possibilités en raison des défis quotidiens, des grandes classes, de la mauvaise infrastructure, des discussions sur le financement des activités extrascolaires et, le cas échéant, des difficultés avec les autorités, n'organisent pas d'échange linguistique.

Si l'on veut encourager les échanges linguistiques, il faut être prêt à soutenir les enseignant·es dans cette démarche. Ce ne sont pas les offres existantes qui manquent. Le site web de la direction de l'instruction publique les regroupe de manière synoptique[3].

Formation Berne observe depuis longtemps le développement des langues étrangères précoces de manière critique et constructive. Il est clair que les objectifs

---

[2] Projekt Fremdsprachenevaluation BKZ https://folia.unifr.ch/unifr/documents/304822

[3] https://www.lp-sl.bkd.be.ch/fr/start/themen/sprachaustausch/austauschmoeglichkeiten.html

d'apprentissage par exemple de la méthode « Passepartout » doivent être atteints. Il va de soi pour Formation Berne que l'on vérifie judicieusement et soigneusement s'ils sont (peuvent être) atteints.

Les conditions de réussite du « Frühfranzösisch » en bref :

- S'appuyer sur des connaissances scientifiques sur une longue période
- Pour une évaluation valide des langues étrangères précoces, inclure différents aspects (professionnalisme, parents, attitude...)
- Définir clairement les attentes et les objectifs et les communiquer
- Utiliser le plurilinguisme comme une chance
- Garantir la continuité, pas de report à des années scolaires ultérieures
- Encourager les échanges linguistiques et culturels
- Soutenir les enseignant·es de manière ciblée avec de bonnes conditions cadres

28.06.2023